



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE
Via degli Artisti, 17 00187 Rome
-Prieure Générale-

L. C 2/2022

Noël 2022

*Je vous annonce une grande joie,
qui sera celle de tout le peuple :
aujourd'hui vous est né un Sauveur,
qui est le Christ Seigneur
(Lc 2 10- 11).*

Chères Sœurs, chers laïcs et laïques,

Avec une joie profonde nous célébrons aujourd'hui que le Sauveur nous est né, le Don de Dieu, Dieu lui-même comme don dans notre propre chair, sur la même terre que foulent nos pieds !

Contemplant l'étable où un petit Enfant illumine la nuit de l'histoire de son peuple et celle de tous les peuples, de son temps et de tous les temps. Vers Lui courent en hâte les pauvres bergers de la région et les hommes sages, les Mages provenant d'autres terres. Tous désireux du Salut.

A la lumière de la contemplation de cette scène biblique je voudrais réfléchir ensemble avec vous sur une condition/dimension, présente en presque chaque page de l'Écriture, et profondément assumée et vécue par le Verbe de Dieu en son Incarnation, je me réfère à la condition de l'*étrangeté*.

Effectivement, l'histoire du Salut est tissée de récits, d'épisodes, de personnages qui rendent compte avec insistance de cette condition. Pour quoi ? Pour quel objectif ? Que veulent nous révéler, nous dire les écrivains sacrés qui écrivent pas seulement et pas uniquement pour décrire la réalité, mais plutôt et surtout- pour la modifier, pour la transformer ? Arrêtons- nous seulement sur quelques exemples :

Dans l'Ancien Israël

Abraham, le père de la foi, est appelé à laisser sa terre pour aller s'établir sur une autre terre qu'il ne connaît pas et qui ne sera jamais la sienne car la même terre promise est prêtée et les patriarches sont considérés comme des étrangers et des locataires (Lv 25, 23). Le même peuple, descendance d'Abraham, en diverses circonstances et pour beaucoup d'années est obligé à vivre comme étranger en Egypte et à Babylone.

C'est en terre étrangère que le Seigneur se révèle à son peuple et se convertit en leur Dieu quand ils sont étrangers et esclaves en Egypte. Dieu choisit la marginalité, la périphérie. La révélation de Dieu est un détachement de Dieu de lui-même c'est l'entrée de Dieu dans un exil jusqu'à la rencontre et l'acceptation de la souffrance: le Dieu qui se révèle dans l'Ancien Testament est le Dieu qui se compromet avec l'histoire, qui est avec



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

Israël dans son exil et sa souffrance, qui « connaît les souffrances d'Israël » (Es 3, 7), c'est-à-dire il souffre, il partage et y participe.¹

Les dix commandements, reçus par le peuple dans leur séjour au désert, sont un Décalogue pour étrangers- émigrants. Ainsi commence: « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Égypte pour te conduire vers une terre de liberté (Es 20, 2 ; Dt 5, 6 ; Jr 2,6 etc.). Ces paroles d'introduction du Décalogue constituent l'expression la plus claire de l'identité israélite comme peuple d'émigrants que Dieu secourt. En ce sens, les commandements seront un guide de vie pour le peuple qui en laissant ses anciennes sécurités est constitué peuple pour créer un nouvel ordre social sur une autre terre, sur une terre nouvelle.

Ce qu'Israël vit en Égypte et les situations d'esclavage et d'oppression subies jamais ne devraient se répéter au milieu du peuple du Le Seigneur et sur la terre de la promesse. Pour cela, c'est le même Dieu qui ordonne à Israël d'agir avec les étrangers qui résident avec lui comme Dieu le fit pour eux: « quand un étranger réside avec toi dans ton pays, tu ne lui feras aucun mal. Tu le traiteras comme l'un des vôtres, tu l'aimeras comme toi-même, parce que vous aussi vous étiez étrangers au pays d'Égypte. Je Suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la terre d'Égypte (Lv 19, 33-34).

Plus encore, Le Deutéronome met en évidence avec une grande force qu'aimer l'étranger nous rend semblables à Dieu qui « aime l'étranger et lui donne le pain et le vêtement » (Dt 10, 18-19). Le Credo le plus ancien d'Israël commence en reconnaissant devant le Seigneur « Mon Père était un araméen errant (Dt 26, 5).

Une prière du roi David désire approfondir davantage la compréhension du peuple sur lui-même quand il dit: « Nous sommes étrangers devant toi comme nos pères » (1 Ch 29, 15) affirme que tous les êtres humains sont étrangers devant Dieu, nous sommes tous égaux. L'être étranger est la condition de chaque homme, marqué par la précarité ou l'insécurité. Tous nous sommes pèlerins tendus vers Dieu.

En Jésus

Déjà au début du Nouveau Testament, nous trouvons dans l'arbre généalogique de Jésus quatre femmes étrangères qui entrent dans l'histoire d'Israël – prototype de toute l'histoire qui s'enlace avec Israël et son Salut (Mt 1, 3-6).

En Jésus Christ, Dieu se fait étranger, quelqu'un qui « n'a pas eu d'endroit pour naître » (cf Lc 2, 7) qui ensuite devra fuir vers un pays étranger revivant l'histoire de son peuple, et qui au retour sur sa terre se retira et parcourra les trente premières années de vie à Nazareth, un village méconnu de la Galilée des Gentils et qui dans son ministère historique « n'aura pas où reposer la tête » (Lc 9, 58), et plus précisément dans « sa patrie » il fera l'expérience *de l'étranger* déprécié, repoussé, méconnu par le siens (cf Mc 6 1-6). Jésus vivra sa condition d'étranger, d'une manière permanente en tension

¹ Cf Luciano Manicardi, *Cristianos: extranjeros y peregrinos*: <http://www.lemisioni.net/news.aspx?newsid=323>



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

entre son être de Verbe incarné et celui du Père de qui il est venu, dans lequel il vivait et vers lequel il retournait (Jean 1; 16;17).

Dans la parabole du Bon Samaritain, Jésus marque un pas clair, décisif et définitif dans la relation avec l'étranger : il propose de mettre l'autre au centre indépendamment de la nation, culture ou foi auxquelles il appartenait. L'étranger est le prochain qu'il faut aimer comme soi-même (cf Mc 12, 3) et en qui Jésus lui-même est accueilli (Mt 25-35)².

La croix, finalement sommet de la révélation de Dieu constitue le moment radical de la condition de l'*étrangeté*: Jésus lui-même apparaît hors de la société civile et religieuse, abandonné par Dieu, hors de la Cité Sainte, hors du Salut. Mais précisément c'est le moment de la plus grande communion avec tous les hommes, le moment d'attirer tous à Lui (Jn 12, 32), de faire de deux peuples un seul, effaçant avec son corps le mur de séparation, l'hostilité (Ep 2, 14).

Dieu alors nous atteint comme un étranger, comme un inconnu mais c'est ainsi qu'il nous rejoint nous renvoie à une recherche, à un chemin, à une communion dans l'altérité, non dans une possession. Dans l'être « autre » de l'étranger il y a un écho, un reflet du visage de l'Autre, cet Autre qui vient comme un étranger qui nous visite et s'éloigne de nous (Lc 24 13-35)³.

En nous

« Etrangers et pèlerins sur la terre » (1 P 2, 11) : le Nouveau Testament définit ainsi les chrétiens, non dans un sens sociologique sinon pour indiquer un trait de l'expérience de foi : entrer dans cette dimension c'est reconnaître que le temps et l'espace sont des dons non des possessions, faits, créés par Dieu pour nous, et donc, mémorial de l'accueil de Dieu pour nous: le temps qu'il nous donne, la terre, l'espace, l'habitat sont signes de l'accueil que Dieu nous fait. Il signifie de plus que tous nous sommes étrangers pour les autres et pour nous-mêmes parce que notre identité se construit en nous confrontant avec l'autre, mon identité dépend de la diversité de l'autre. Il y a quelque chose de l'autre dans ma propre identité. Si ce principe devient conviction personnelle, alors nous sentirons la nécessité de nous considérer comme pèlerins toujours en voyage vers l'autre différent de nous, en pèlerinage pour passer de la condition d'étrangers à celle de frères et sœurs, citoyens tous d'un même monde. « Tous un en Christ Jésus » (Gal 3, 28)⁴.

Chères soeurs, et chers frères, j'ai voulu partager avec vous ces brèves notes spécialement en recourant à l'Écriture, parce que je crois que cette commune condition d'*étrangeté* est à la base, est un des fondements du chemin d'interculturalité que dans

² Cf Méthode Gahungu, *L'Interculturalità. Una necessità nella formazione vocazionale oggi*. LAS 2017

³ Cf Enzo Bianchi, *Da forestiero. Nella compagnia degli uomini*, Piemme, Casale Monferrato 1995

⁴ Cf Méthode Gahungu, *Ibidem*



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

le dernier Chapitre Général nous avons décidé avec fermeté de réaliser. Je vous invite donc à faire de ces lignes objet de réflexion personnelle et communautaire comme point de départ de l'itinéraire de formation que comme Famille nous désirons commencer en cette nouvelle Année pour affronter le défi de « nous éduquer à l'interculturalité » (PGF 2, 8).

Dans le premier trimestre nous aurons trois rencontres à partir d'une plate forme Zoom animées par le Dr Méthode Gahungu, originaire du Burundi, professeur à l'Université Pontificale Salésienne.,

Les rencontres sont prévues aux dates avec les thématiques suivantes:

Première rencontre : Ressources et défis: l'interculturalité dans le monde et dans nos communautés **(samedi 1 Avril)**.

Deuxième rencontre : Perspectives ecclésiales : une spiritualité de la fraternité et de la communion **(samedi 3 Juin)**.

Troisième rencontre : Perspectives pédagogiques : propositions de la pédagogie interculturelle et identité plurielle **(samedi 24 Juin)**.

Toutes ces rencontres : horaire 14h 30 (heure de Rome) et d'une durée d'une à deux heures.

J'annonce également que du Gouvernement général nous programmons une rencontre pour les sœurs qui se préparent aux vœux perpétuels et pour celles qui les ont prononcés récemment. Celle-ci se déroulera entre les mois d'avril et de mai et comprendra une visite de lieux chers à l'histoire de notre Famille religieuse, tant en Italie que dans le sud de la France. Plus de détails seront communiqués en temps voulu.

Chères Sœurs, et laïcs de notre belle Famille dans l'étable de notre commune humanité naît celui qui est Lumière et Bénédiction pour tous les peuples, allons-y ensemble pour l'accueillir.

Recevez dans mon fraternel abrazo les vœux d'un Joyeuse et Sainte Fête de Noël !

Rome, le 22 Décembre 2022.

(Sr. M. Viviana Sisack)

Prieure Générale

e-mail: prioragen@domenicane.it